



FINIE L'APATHIE
VIVE LE
COMMUNISME !

Soutien à
Daniela Klette

Qui est Daniela Klette?

Daniela s'est politisée dans l'adolescence. Dans les années 70, elle s'est engagée pour défendre de meilleures conditions de détention et contre l'isolement des prisonniers politiques dans la RFA. Elle a participé en 1980 à une action de contestation contre le colloquim international sur les conventions européenne des droits de l'homme. La cérémonie d'ouverture dans l'église de Paulus à Francfort, en présence du président de la république Carstens, a été massivement perturbée par les protestation pour le regroupement des prisonniers politiques et contre l'isolement. Le tout s'est terminé avec des arrestations. Ce n'est que plus tard que l'isolement fut reconnu comme de la torture blanche par Amnesty International, et c'est aujourd'hui reconnu mondialement.

Daniela rendait à l'époque visite aux prisonniers de la fraction de l'armée rouge (RAF) et entretenait des correspondances avec eux. La volonté de se confronter à la lutte anti-imperialiste, à la guerrilla urbaine, et la recherche d'une trajectoire pour pouvoir vaincre l'injustice, a accompagner Daniela pendant toutes ces années. Les assassinats d'Ulrike Meinhof, Holger Meins, Andreas Baader, Gudrun Enslin, Jan-Carl Raspe, Sigurd Debus et les fusillades mortelles contre Willy Peter Stoll, Michael Knoll, Elisabeth van Dyck, Wolfgang Grams, et le tir non-letal contre Günter Sonnenberg, n'étaient pas seulement dans la vie de Daniela des moments marquants qui montraient le vrai visage de l'état Post-Nazi allemand.

Daniela menait une lutte internationaliste pour le soutien des mouvement de libération anticoloniale. Elle prenait également part à des actions contre des produits israéliens dans les supermarchés allemands durant les années 80. Elle manifestait pour la Palestine, le El Salvador et participait a beaucoup de manifestations contre l'impérialisme américain. A cette époque, elle luttait également contre l'extension de l'aéroport de Francfort. Dans cette lutte, elle s'engage entre autre contre le double usage à des fins militaires de l'aéroport de Francfort par le Quartier general americain, contre les guerres en Afrique et dans le proche orient.

Elle a essayé beaucoup de chemins, participé à des occupations, était active dans le mouvement antimilitariste et pour la paix, contre la double décision de l'OTAN, qui devait rendre possible une guerre atomique en europe de l'ouest contre l'union soviétique par l'installaion de missile nucléaires sur le sol européen et par l'évolution des limites des systèmes nucléaires à longue distance étatsuniens. En cette période les gens encouraient deux ans de prison pour avoir soutenu la grève de la faim des prisonniers ou pour avoir simplement tagué ZL (Zuammenlegung) regroupement. Néanmoins, Daniela ne s'est pas

laissée intimider et a toujours prouvé avec courage et détermination, que les prisonniers ne resteront pas seuls.

L'arrestation

Après 30 ans de mandat de recherche internationale à l'encontre de Burkhard Garweg, Ernst-Volker Staub et Daniela Klette, Daniela fût arrêtée le 28 février 2024 à Berlin. Pendant 30 ans elle s'est soustraite à son arrestation.

Aujourd'hui, Daniela Klette a 66 ans. Elle est accusée d'avoir participé à des braquages après la dissolution de la RAF en mars 1998. Dans ce contexte, la procureur de Verden l'accuse de s'être, avec Ernst-Volker Staub et Burkhard Garweg, enrichie personnellement, et d'avoir également envisagé l'assassinat pour arriver à ses fins. Daniela elle même rejette ces accusations.

“La procureur de Verden construit une histoire, selon laquelle moi comme Volker Staub et Burkhard Garweg, toujours recherchés à l'aide de moyens sans fin et d'une campagne médiatique diffamatoire, aurai été une bande sans scrupules. 26 ans après la dissolution de la RAF, l'Etat mise sur l'escalade et la désunification. Il prétend que nous étions prêts à tuer pour se procurer de l'argent pour survivre clandestinement. Pour les personnes issues de l'héritage des révolutionnaires de gauche en Allemagne de l'ouest, une telle chose n'aurait jamais été envisageable. Tout au contraire : dans la lutte pour la libération, il s'agit surtout de lutter pour un monde sans cupidité pour l'argent, libre de toute exploitation et soumission.” Daniela Klette, Aout 2024

Sous la régie du procureur fédéral, la plus haute instance d'inculpation juridique en Allemagne, il faut aussi partir du fait que la procédure pénale à Verden est soumise aux intérêts politiques du procureur fédéral. Par le procureur fédéral à Karlsruhe, Daniela est accusée de tentative de meurtre et d'autres crimes en lien avec la RAF des années 90. Dans la presse, on peut lire qu'il pourrait s'agir de l'explosion de la nouvelle prison de haute sécurité à Weiterstadt où les tirs contre l'ambassade américaine à Bonn, qui n'ont fait aucun blessé. La procureur fédérale enquête encore dans l'accusation contre Daniela. L'affaire doit être juridiquement maintenue séparée de l'accusation à Verden. Dans ce sens on se retrouve face à deux affaires qui pourraient perdurer pendant des années.

Deux affaire judiciaire en cours

“[...]en fevrier 2024, la procureur de Verden a envoyé de plus en plus de convocations à témoignage concernant l'affaire contre Daniela, Burkhard Garweg et Volker Staub. Aussi, le simple fait d'habiter à la Haffenstrasse à Hambourg (rue squattée et désormais emblématique) est une raison suffisante pour une convocation. Et il y a eu, à ce que l'on sait, deux perquisitions à Hambourg dans ce contexte. Marquardt, la procureur de Verden se montre particulièrement acharnée à ce sujet. Lors d'une des perquisitions à Hambourg, durant laquelle la pression fut mise sur la personne pendant des heures pour accepter un interrogatoire en disant que la perquisition se terminera à ce moment, Mme Marquart a spécialement fait le voyage jusqu'à Hambourg pour pouvoir être présente sur place. Elle voulait que certain.es des anciens membres de la RAF disent à Burkhard Garweg et Volker Staub de se rendre le plus vite possible: “On ne voudrait pas avoir un deuxième Bad Kleinen.“. A Bad Kleinen, Wolfgang Grams fut tué en 1993. Et au même moment, il suffit d'avoir rendu visite à Daniela pour recevoir une convocation, ou comme on l'a vu récemment d'avoir simplement fait une demande de visite.“ Tiré du groupe: solidarité avec Daniela.

Les conditions d'incarcération de Daniela

Les conditions d'incarcération ont commencée avec de l'isolement et une surveillance video de sa cellule 24h/24, sans lumière du jour et sans la possibilité d'accès à l'information. Même un stylo et du papier lui ont été refusés pendant des semaines. Il a fallut attendre l'annonce d'une manif et d'une contre-manif de la part de la CDU (parti chrétien-démocrate) local pour que les conditions de détention soient rendues publiques et soient allégées. La personne qui avait déclarée la manif de soutien devant la prison à perdu son travail et a reçu une interdiction de visite suite à ça, avec l'argument de risque de préparation d'évasion. Quand elle a été convoquée à témoigner devant la procureur, elle a été condamnée à 500 euros d'amende suite à son refus de faire des déclarations.

Une correspondance avec Daniela dure en general entre 10 a 12 semaines, dans le cas où la lettre n'aurait pas été confisquée. Les demandes de parler des quelques visiteurs qui ne se laissent pas intimider doivent passer par trois instances, lesquelles prennent allégrement leur temps. Dans ce sens la ministre de la justice du Niedersachsen a dit:

“Les rassemblements sont gérables [...] Ça semble être de vieilles connaissances qui traînent dans le milieu. On n’a pas, à ce stade, constaté de mouvements de solidarité de générations plus jeunes.”

Les intimidations visent à empêcher une solidarité plus large et à éviter un lien à travers une implication des jeunes générations issues en luttés. Parce que contrairement à d’autres affaires, Daniela se retrouve aujourd’hui, après 30 ans de cavale, isolée et sans possibilité de s’appuyer politiquement sur des mouvements actuels. Ça caractérise aussi la peur de la part des appareils de répression, devant un possible soutien des jeunes générations, qui pourraient comprendre ce procès politique comme une attaque contre l’histoire des luttés, et en ce sens comme une attaque contre eux même. C’est pour ça que les parloirs sont filmés et ont lieu en présence du BKA (police fédérale) et du LKA (police régionale), et cela également pour d’autres prisonniers politiques. Il y a aussi déjà eu des tentatives de garder des visiteurs sur place pour un interrogatoire juste après la visite. Même l’envoi d’un texte d’une chanson antimilitariste a été utilisé par la procureur pour criminaliser la personne en visite.

Evaluation du procès à venir

On ne sait pas quand un des deux procès contre Daniela commencera. Aujourd’hui on sait par contre qu’elle ne pourra jamais espérer d’avoir un procès décent. Tout comme les deux personnes encore en cavale, Burkhard Garweg et Volker Staub. L’image de Daniela comme d’une assassine et d’une braqueuse sans scrupule, que la justice essaye de diffuser, est un mensonge ! Actuellement, tout est mis en oeuvre pour isoler Daniela politiquement et en parallèle afficher l’image publique d’une détention ordinaire. Dans ce sens, toutes les mesures visent à couper Daniela de tout échange politique et d’ainsi la priver de la possibilité de se défendre politiquement. Et on voit alors se dessiner à l’horizon deux procès spectaculaires qui se tiendront devant un nouveau décor. Ce ne sera pas à Stammheim parce que l’histoire de la RAF risquerait d’y revivre à nouveau. Rien d’étonnant alors dans le fait que la procureur de Verden essaye de trouver un bâtiment assez grand pour le procès et envisage même d’en construire un nouveau. Cette recherche d’un lieu idéal par la justice classiste a pour but de mettre en scène un grand procès spectaculaire rendant son compte à la résistance. Ils veulent dépolitiser et punir la lutte politique depuis 68, qui s’est inscrite dans les luttés de libération, les luttés écologiques et sociales et les grèves de la faim. Portés par leur peur de révoltes sociales, ils veulent créer, à partir de la criminalisation des luttés passées une

fracture générationnelle, pour empêcher que l'étincelle s'embrace, qu'une société émancipée et libérée du patriarcat, contre l'OTAN, l'Etat et le capital se soulève.

Libération immédiate de Daniela !

L'histoire s'écrit dans la pratique

Le 5 septembre 1972, le commando "septembre noir" a pris en otage l'équipe olympique israélienne à Munich pour exiger la libération de 234 prisonniers palestiniens des geôles israéliennes, et la libération d'Ulrike Meinhof et Andreas Baader. L'état allemand en a fait un massacre et a tué presque tous les otages et les palestiniens.

La lutte du "mouvement du 2 juin" et des cellules révolutionnaires (RZ) (les deux étaient des groupes armés allemands), ont dès les premières années eu une dimension internationaliste. En raison des contacts du "mouvement du 2 juin" avec la résistance palestinienne, les prisonnières qui ont été libérées suite à l'enlèvement du président de la CDU (parti chrétien démocrate) en février 75, ont pu être accueillies au sud-Yemen. Les RZ ont coopéré avec le FPLP (Front Populaire de Libération Palestinienne), la deuxième fraction la plus forte au sein de l'OLP (Organisation de Libération Palestinienne). Cela a amené en 1976 au détournement controversé d'un avion d'Entebbe en Uganda, après quoi les RZ ont scissionné. Le 2 juin 1980 le "mouvement du 2 juin" s'est dissout et certains ont rejoint les rangs de la RAF.

Aussi la RAF se considérait comme partie prenante du front mondial de libération et entretenait des contacts proches avec d'autres organisations de résistance de gauche en Europe de l'ouest et dans le proche orient. La résistance palestinienne faisait partie de ces alliances, un fait que la RAF exprimait à travers des écrits et des communiqués communs. Evidemment, dans les années qui suivirent, il y eut des erreurs qui se sont ressenties dans le mouvement de contestation et de résistance. Mais qui veut agir pour des changements en faveur de la lutte de classe et veut engager sa vie dans la lutte ne trouvera pas un scénario hollywoodien qui explique comment faire. C'est avec cela en tête que s'explique pourquoi, malgré nombre de contradictions, il y a toujours eu de la solidarité envers les prisonniers de la lutte armée de la part du mouvement de contestation et de résistance.

Avec le détournement d'un avion de la Lufthansa durant l'automne 1977, le FPLP a pris part à "l'automne allemand", et a essayé encore une fois de libérer les prisonniers de Stammheim. La tentative a échoué et les prisonniers de

Stammheim on été assassinés. Suite à cela, Hans-Martin Schleyer (fonctionnaire et ministre de l'économie allemand, ex officier SS), fut exécuté par la RAF. Son cadavre fut retrouvé à Moulhouse dans le coffre d'une Audi. C'était le début de "l'âge de plomb", pendant lequel toute résistance internationaliste fut massivement criminalisée en Allemagne. En 1982, inspirée de la lutte contre "le serment de recrues" en 1980 à Breme, la RAF diffusa, à travers le "Papier de Mai", l'appel à la construction "d'un front anti-imperialiste" en Europe de l'ouest, qui devrait aussi se diriger contre la double décision de l'OTAN (qui consistait à, d'un côté, autoriser l'installation de missiles à tête nucléaire sur le sol européen, et de l'autre à ouvrir la voie à la négociation de la limitation de certains systèmes nucléaires américains à longue distance). Des parties d'Action Direct (AD), ont revendiqué des actions communes avec la RAF en Allemagne et en France, et ont soutenu les grèves de la faim des leurs camarades.

Après l'initiative du politicien Kinkel qui envisageait un apaisement du conflit autrement que par des moyens répressifs, la RAF s'est tournée vers une ligne plus modérée et a renoncé aux actions contre des personnes à partir de 1992. La RAF s'est ensuite dissoute en mars 1998. Elle a rappelé "les éclats du mouvement d'insurrection" et a commémoré les camarades palestiniens du FPLP qui ont laissé leurs vies en automne 1977 dans la tentative de solidarité internationale visant à libérer les prisonniers politiques.

En Europe de l'ouest, beaucoup de ceux s'étant rendus solidaires avec les luttes du peuple palestinien, surtout dans le contexte allemand et en raison des crimes nazis, se sont vus taxer, dès le début d'antisémites. Aussi, les maisons occupées de la Hafenstrasse à Hambourg se sont montrées solidaires dans l'été 1988, en dessinant sur une de leurs maisons le slogan "boycott Israël! Leurs marchandises, leurs Kibbuz et leurs plages. Palestine – Le peuple se libérera. Révolution jusqu'à la victoire.", risquant ainsi leur expulsion. Il a plus tard été prétendu que la RAF habitait dans la Hafenstrasse, et c'est de là que vient encore aujourd'hui la haine de la procureur de Verden et de la procureur fédérale à Karlsruhe envers ce symbole de résistance.

Chères participante/es à la conférence Rosa Luxembourg, chères camarades

Je vous écris aujourd'hui de la prison de Vechta. J'ai été arrêtée il y a presque un an, après plusieurs décennies de vie dans l'illégalité.

Une affaire judiciaire qui durera plusieurs années est en cours pour avoir participé à des braquages à main armée. En plus de cela, la justice vise un autre procès, dans lequel je serais accusée d'avoir participé à des actions de guérilla urbaine contre le capitalisme et l'impérialisme.

J'avais 17 ans quand la lutte de libération vietnamienne a vaincu la guerre impérialiste menée par les USA. Cette incroyable victoire fut soutenue par une solidarité internationale – malgré le napalm et malgré les massacres contre la population vietnamienne que l'armée américaine a commis avec la complicité de l'occident, l'Allemagne en première ligne.

J'avais 16 ans quand un homme fut tué en prison, alors qu'il luttait par une grève de la faim contre la torture et l'isolement. C'était Holger Meins, qui s'était soulevé contre la situation politique de l'époque, et qui en prison a été tué par dénutrition forcée pendant le gavage de force commandité par l'état et le refus de l'aide médicale.

Dans beaucoup de pays, c'était une période de tentative de libération et de lutte anticoloniale : par exemple les Black Panthers contre la soumission raciste et pour la révolution au sein des Etats-unis, la lutte contre l'apartheid en Afrique du sud ou la lutte du FSLN au Nicaragua contre la dictature. Je commençais à comprendre ce que l'humanité avait à attendre de la part du capitalisme et de l'impérialisme. Oui je me voyais comme une partie du mouvement mondial, qui se soulevait pour la libération contre l'exploitation et la soumission, contre le capitalisme et le patriarcat et contre la guerre et le militarisme.

La justice va maintenant juger ma culpabilité au sens juridique. Pour moi ce n'est pas une question de culpabilité, mais la question de ce qui animait alors des millions de personnes et de ce qui les anime encore aujourd'hui : comment on dépasse cette situation, qui globalement amène à la guerre, à l'exil, à l'exploitation, à la soumission raciale et patriarcale, à la pauvreté et à la destruction écologique totale ?

Les puissants s'arment dans la lutte pour le maintien de leurs pouvoirs pour la grande guerre. La société est marquée par une paupérisation grandissante, la militarisation et une montée de la droite. Le capitalisme vire vers la catastrophe

écologique : la situation de ce monde montre clairement que la question du dépassement des circonstances était légitime et est nécessaire aujourd'hui. À ces questions nous ne pourrions répondre que collectivement. J'aimerais être avec vous et travailler à ces questions ensemble. Mais la répression et la volonté étatique de juger l'histoire de l'opposition fondamentale ne le permettent pas.

Une personne qui est enfermée en tant que membre de la gauche émancipatrice et révolutionnaire ne l'est pas seulement à cause de ses actes potentiels. On est tous en prison à cause de la volonté étatique de délégitimer la lutte révolutionnaire et afin d'effrayer et intimider les luttes à venir. Cela me concerne moi autant que Mumia Abu-Jamal et Leonard Pelletier aux Etats-Unis, les prisonniers anarchistes grecs – Marianna, Dimitri, Nikos, Dimitra – et tant d'autres prisonniers politiques dans le monde.

Dans ce sens le procès qui s'ouvre ici contre moi est un procès contre une opposition émancipatrice, radicale de gauche et anticapitaliste.

Je serais ravie si ceux pour qui c'est possible venaient assister à mon procès, qui devrait commencer prochainement, également pour exprimer que ce n'est pas qu'un procès contre moi, mais sur un autre niveau un procès contre tous ceux qui se posent la question du dépassement du capitalisme. Je serais très contente de toute solidarité !

Je vous souhaite beaucoup de succès et aussi beaucoup de plaisir à la conférence annuelle Rosa Luxembourg !

Des salutations solidaires, combattives et chaleureuses à vous toutes et tous.

D.K.

Adresse de la prison pour lui écrire :

**Daniela Klette
JVA f. Frauen
An der Probstei 10
49377 Vechta
Allemagne**

